

LA BOURDONNAIS EST ENCORE BIEN VIVANT A MAURICE

(réflexions qui n'engagent que moi suite à un voyage fin janvier 2015
avec JP/MJ Guilhamon et P Delaby / C de Saint Phalle)

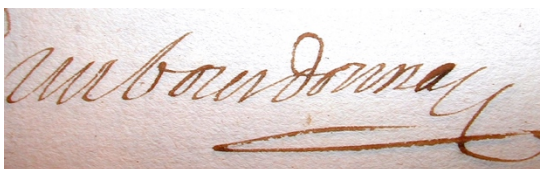
Bonjour à tous

Je vous confirme que je suis bien Bernard de La Bourdonnaye et que je suis issu d'une famille de parlementaires de Bretagne sans être un descendant de Bertrand Mahé de La Bourdonnais, sauf que... sauf que...

Son grand père s'appelait aussi Bertrand et plus précisément Bertrand Mahé, il était procureur de la ville de Dinan en Bretagne, c'était un personnage important, il avait son hôtel en ville et un petit lopin de terre qu'il s'était offert tout proche, près de Taden son village natal ; cette terre appartenait autrefois à ma famille et s'appelait La Bourdonnais.

On en revient à son petit-fils notre "Illustre" qui par le jeu des successions en a hérité et est devenu Bertrand Mahé Sieur de La Bourdonnais .Puis comme cela se faisait souvent à l'époque il s'appelera Bertrand Mahé de La Bourdonnais.

"Cà vient de là " dirait Julien Lepers...



Mahé de la Bourdonnaye

L'orthographe n'existait pas vraiment à cette époque et le nom de notre famille se terminait soit par ais, aye, voire aie. Notre "Illustre" signait indifféremment Mahé, Mahédelabourdonnay ou mbourdonnay mais toujours avec un y.

Pour en revenir à lui, vous le savez bien, il a été gouverneur des Mascareignes (dont faisait partie l'île de France) de 1735 à 1746. C'est véritablement le fondateur et premier bâtisseur de l'île. Un ministre de Maurice, me disait avant même que je lui en parle "La Bourdonnais, comment l'oublier". Il faut dire qu'il avait fait ses études au Lycée la Bourdonnais de Curepipe et en avait gardé un très bon souvenir. C'était hélas pour lui vraisemblablement la principale raison alors que chez tous les Mauriciens que j'ai rencontrés il est toujours » bien vivant », il est dans leur ADN.



A l'occasion d'une visite du jardin de Pamplémousses, un guide mauricien de grande qualité me montrait l'emplacement de la résidence du gouverneur La Bourdonnais qu'il avait fait construire (elle a été démolie et n'existe plus). Il avait entrepris un certain nombre de plantations qui lui rappelaient son pays natal dont cet arbre qui est toujours là. En sortant du parc, le curé de la paroisse me reçoit dans son presbytère et me fait visiter l'intérieur et tout particulièrement son renforcement qui a été la première église de Pamplémousses construite du temps de La Bourdonnais. L'église actuelle est bien entendu plus récente et nous avons plusieurs fois assisté à la messe du Dimanche, à 8H du matin. Ambiance très colorée et priante avec alternance du Français et du Créole.

A ce propos notre "Illustre" est un peu à l'origine de cette langue locale car il lui fallait trouver un langage facile pour que tout le monde se comprenne pour travailler le mieux possible. Ce Créole était un peu l'ancêtre de la méthode Assimil pour apprendre le Français, tout est phonétique et donc très simple.

Un peu plus loin sur Maupou, je découvre le domaine de Labourdonnais, encore lui et on m'explique que le lieu a été appelé ainsi en souvenir de la première concession agricole primitive accordée par "Mahé" aux sœurs Treilhard e ; par héritage il est finalement arrivé dans la famille Wiehe. Ces derniers ont construit le château entre 1856 et 1859. Il a été magnifiquement restauré très récemment et assure mondialement la renommée de notre "Illustre" car l'endroit est le plus visité de l'île Maurice et est un passage obligé pour tout étranger qui se respecte.



Encore quelques kms et c'est le domaine de La Villebague. Le gouverneur La Bourdonnais a été le premier à croire à la mise en valeur de l'île et planifier son développement. Il y a introduit la canne à sucre à grande échelle (à la place du café trop victime des cyclones). La Villebague est la première sucrerie de l'île créée par Mahé en 1741 et reste ainsi la première grande cheminée de l'île ; depuis plus de 200 suivront au 18ème et si la plupart des usines ont disparu les cheminées ont été pour une grande partie sauvegardées. A chaque fois que j'en vois une, c'est un peu comme si je me retrouvais en face de notre Illustre dans toute sa majesté.



Ces cheminées portent des noms bien Français : ainsi La Villebague a été choisi par Mahé en souvenir d'une terre que sa mère possédait près de Saint Malo et dont son frère a hérité (d'où son nom Mahé de La Villebague). Chaque famille était fière de sa cheminée, et j'ai retrouvé celle appartenant cette fois-ci pour de vrai à des ancêtres communs avec mon amie C. de Saint Phalle à Minissy à 2 pas du grand centre moderne de Bagatelle.

C'est notre "illustre" qui a amené l'eau potable à Port Louis qui n'était qu'un marécage à son arrivée. Il est allé lui-même à la recherche d'une source, plus précisément d'une cascade du côté de la grande Rivière et son bout d'aqueduc est toujours là.

Je me suis balladé aussi dans le quartier historique de Port Louis, du côté de la rue Saint Georges et ai eu l'impression que Mahé allait « déboiler » après sa séance du Vieux Conseil. Je ne pouvais pas mieux tomber, j'étais sur La bourdonnais Street face à une des dernières vieilles maisons qui aurait pu selon un de mes amis avoir été habitée par notre "illustre" ..., ce qui est probablement faux car cette maison serait vraisemblablement début 19^{ème} mais rien ne m'empêchait de rêver.





Puis détour par Mahebourg au sud qui a été créée postérieurement en l'honneur de notre « Illustre » afin de perpétuer à vie le souvenir du grand gouverneur. On m'a montré un certain nombre de souvenirs de lui notamment son lit que j'ai touché avec émotion et sa chaise percée qui depuis ne l'est plus. Tout cela paraît-il est "bidon" mais l'essentiel c'est la présence partout d'une façon ou d'une autre de Mahé de La Bourdonnais

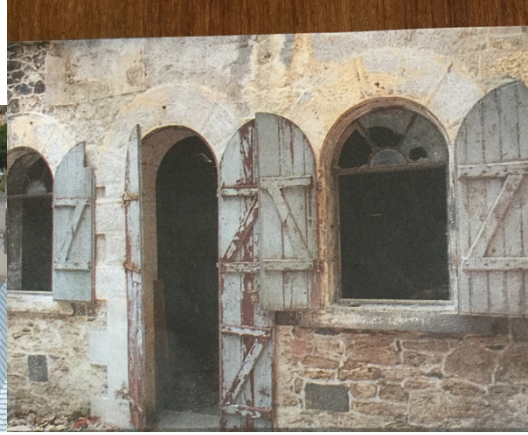
Ensuite je suis allé à Fort Bourbon tout à côté où a été installé le gouvernement de l'île. Notre illustre l'a transféré très rapidement sur Port Louis. J'ai pu malgré tout enjamber les ruines de ses anciens bureaux (qui avaient été reconstruits avec les ruines laissés par les premiers colons) dérange certains, tant pis.



Ensuite je suis allé à Fort Bourbon tout à côté où a été installé le gouvernement de l'île. Notre illustre l'a transféré très rapidement sur Port Louis. J'ai pu malgré tout enjamber les ruines de ses anciens bureaux (qui avaient été reconstruits avec les ruines laissés par les premiers colons) dérange certains, tant pis.



Puis retour à Port Louis. Quand on est devant sa statue qui fait face au port ou du haut de la citadelle on a du mal à imaginer tout ce qu'a réalisé Mahé de La Bourdonnais, car beaucoup de choses ont disparu dans de grands incendies. L'aquarelle de Danlayer perpétue l'importance du port au 18^{ème}.



On peut voir encore debout des anciens bâtiments de stockage qui servent de parkings dorénavant. Il y a encore l'hôpital militaire et comme on peut le voir sur la photo les portes et fenêtres sont ouvertes et l'on peut imaginer qu'en cas d'urgence au Caudan il pourrait rendre service.

Tout près des premières fortifications ,l'hôtel du gouverneur est un endroit mythique, même s'il s'est beaucoup agrandi. La partie d'origine construite par Mahé en 1735 est toujours debout et c'est là que ses 4 enfants sont nés.

Avant de quitter définitivement l'île, j'ai pris un ti punch à l' Hôtel La Bourdonnais *****
Il est magnifique avec une vue extraordinaire sur Port Louis, Le gouverneur trône dès l'accueil, le service est impeccable et on y retrouve tous les mauriciens entreprenants du privé comme du gouvernement. L'ambiance est extrêmement sympathique.

il faut dire que La Bourdonnais est un personnage attachant à qui parfois on a reproché d'agir seul quand les décisions à prendre étaient urgentes et on ne peut lui en faire reproche.

Comme il faisait remarquer à ses supérieurs, les directeurs de la compagnie des Indes :
"Un pouvoir partagé fait que l'affaire de tout le monde n'est l'affaire de personne"

Notre "illustre du haut du ciel" doit être heureux de voir combien Maurice s'est développé et l'esprit d'entreprise très présent dans de nombreuses diversifications dans tous les secteurs et pas seulement l'hôtellerie. Certains groupes atteignent des niveaux de taille mondiale avec des relations avec la France bien sur mais aussi la Chine et L'inde..

La Bourdonnais me rappelle la chanson de Johnny Halliday :« avec une poignée de terre il a crée le monde ».En effet, grâce à la terre La Bourdonnais il a fondé Port Louis ouverte au monde entier. La Bourdonnais est devenu un signe de réussite comme beaucoup de bretons aujourd'hui, je pense notamment aux Pinault, Rouiller...

Ce lien de terre nous rapproche. Beaucoup imaginent encore qu'il fait partie de notre famille. Il n'en est rien mais il est devenu véritablement un ami de la famille, c'est beaucoup mieux



Bernard de La Bourdonnave